

FODIL SI LAKHDAR

L'homme qui a reçu Che Guevara à Tlemcen

Un jour ou l'autre, l'histoire révélera au grand jour les noms de ces patriotes de l'ombre qui furent au rendez-vous de Novembre 54. Ils sont nombreux ceux qui sont tombés au champ d'honneur les armes à la main. Les jeunes d'El Medress, d'El Kalaâ, de Boudghene, de la rue de Paris ont sacrifié leurs 20 ans en rejoignant les réseaux des Fidaines à Tlemcen. D'autres ont survécu et ont continué à servir le pays après l'indépendance jusqu'au dernier souffle de leur vie. Ces patriotes de l'ombre dont personne n'évoque le souvenir, ni le sacrifice, méritent bien une pensée.

Fodil Si Lakhdar, un enfant de la Medina tlemcenienne, s'est éteint à Alger, le 2 octobre dernier loin de sa ville natale, il fut l'un de ces brillants étudiants qui ont pu s'imposer dans l'administration coloniale. Il avait pour mission d'infiltrer cette administration pour servir la cause nationale. Il fallait un certain courage et un savoir-faire pour accomplir une telle mis-

sion. Fodil Si Lakhdar était d'une élégance qui l'aida à passer inaperçu, il était ce fonctionnaire intelligent qui connaissait tous les services et les rouages de la préfecture de Tlemcen. Il commença à confectionner des faux documents administratifs et des cartes d'identité pour les personnes recherchées par les services de sécurité français. Ainsi, par ce stratagème discret, beaucoup d'Algériens ont pu rejoindre le Maroc par les frontières de «Zoudj B'ghel», mais le jeune Fodil ne se contentait pas de délivrer de faux papiers aux maquisards, après les heures de travail, il retrouvait son demi-frère dans un lieu secret pour la confection des bombes artisanales... Il avait aussi un profond respect pour la culture et il veillait à ce que ces bombes ne fassent pas de dégâts sur les monuments historiques de la ville. Au lendemain de l'indépendance, il a été chargé d'une délicate mission : accueillir Ferhat Abbas qui venait de rejoindre le Gouvernement provi-



Photos : DH

soire. Il fut ensuite le premier chef de cabinet de la préfecture de Tlemcen. Et le moment qui l'a marqué le plus, c'est lorsqu'il a été chargé par le gouvernement algérien de présider la cérémonie de la remise des clés du palais du Mechouar par les autorités françaises. Le drapeau algérien était hissé pour la première fois sur cet édifice historique, après l'ultime parade d'une unité de l'armée française chargée de récupérer le

drapeau tricolore. Si Lakhdar a eu l'honneur de recevoir à Tlemcen le grand révolutionnaire Ernesto Che Guevara. Vers le milieu des années 60, il quitta définitivement la scène politique pour rejoindre la capitale. Il fut nommé inspecteur général chargé des relations extérieures au sein de la compagnie française Air France. Après son exil parisien, il rentre en Algérie en 1980 pour intégrer Air Algérie et c'est en partie grâce à lui que Tlemcen dispose aujourd'hui d'un aéroport international.

Ce patriote de l'ombre et serviteur de la nation est de retour à Tlemcen pour rejoindre les siens au cimetière de Sid Ahmed Senouci ; c'est désormais là qu'il repose, à côté de nombreux martyrs de la ville de Sidi Boumedienne. La population de Tlemcen lui a rendu un vibrant hommage. Le descendant de Sidi Lakhdar Benkhelouf peut reposer en paix, il a accompli sa mission. Nous ne te disons pas adieu Fodil ! Tu es encore parmi nous !

Ahmed T.

LETTRE DES USA

Le terrorisme des armes

Ici le deuil est national. La douleur est immense. Quelques jours après le massacre de Sandy Hook, une école primaire d'une petite ville du Connecticut, l'horreur est toujours dans les esprits. Deuxième plus grande tragédie liée aux tueries de masse, la sauvagerie dont ont été victimes 20 enfants âgés de 6 à 7 ans, ainsi que 6 adultes, est plus que jamais le déclic tant espéré pour relancer le débat sur le deuxième amendement qui consacre la liberté du port d'armes aux USA. Un débat qui divise certes, mais qui va certainement pousser les législateurs à introduire des retouches à cette loi, concernant surtout l'acquisition des armes semi-automatiques. Les Américains n'aimeraient pas renoncer totalement à

l'une des libertés consacrées par la Constitution. Mais la tendance est à sa révision. La puissante NRA (National Rifle Association), qui prône la défense du 2^e amendement, est comme crainte au sein du Congrès. Elle est considérée comme l'un des plus influents lobbies à Washington. Ce qui explique un peu le statu quo qui règne surtout depuis que la loi interdisant les armes d'assaut introduite au temps de Bill Clinton en 1994 a pris fin en 2004, sans qu'elle soit renouvelée.

La NRA, pour sa part, par la voix de son président, tient à rappeler que même si l'opinion publique va encore la pointer du doigt pour ce énième massacre, n'en demeure que l'Etat fédéral a sa part de responsabilité. Selon lui, si à l'école on avait le droit

d'avoir des armes (ce qui est interdit par la loi), il n'y aurait pas eu autant de victimes. Mais cet argument est cité à chaque tuerie, ce qui a amené un internaute à écrire : «Cette fois-ci, la NRA va reprocher aux enfants de ne pas être armés.»

Le débat qui sommeillait vient donc d'être relancé par le président Barack Obama en personne. Dans son message émouvant à la nation le jour du massacre, il appelle à agir et à dépasser les différences politiques. C'est connu, les républicains sont plus défenseurs du droit au port des armes que les démocrates et leur électoral tend à posséder plus d'armes aussi. De leur côté, certains sénateurs promettent de soumettre dès le début de l'année un avant-projet de loi dans le sens d'interdiction des armes semi-automatiques. Ils sont confiants cette fois-ci de réussir à avoir l'aval du Congrès et faire approuver la loi. Ils ne comprennent pas comment cet arsenal de guerre est en libre circulation, alors que le 2^e amendement ne concernait pas à l'époque de son adoption (1791) ce genre d'armes.

Dans un pays où la croyance populaire fait que si tu n'as pas d'armes tu n'es pas américain, les choses vont peut-être changer. Comme l'a dit Obama dans son discours à Newtown, la ville aux enfants martyrs, il n'est plus question de laisser se reproduire ce genre de tragédie. Comme tous les parents, il n'a pas pu s'empêcher de pleurer ces petits disparus, dont les corps ont reçu de 3 à 11 balles.

Mais la question des attaques armées est complexe. La prise en charge psychologique et ou psychiatrique à temps de ces jeunes assassins est aussi une facette de l'équation à résoudre. Le contrôle de l'identité de l'acheteur et de son casier judiciaire est aussi un aspect à revoir dans plusieurs Etats.

L'innocence prise d'assaut au sein même d'une école censée la protéger est quelque chose que l'Amérique n'est pas près d'oublier et espère ne plus revivre. Les petits corps commencent à être enterrés par leurs familles et leurs fantômes hanteront à jamais chaque adulte...

Karima Brahimi - Boston

TEXTOS

• Mon adorable Ghiles

Le 19/12/2012, tu a fêté avec moi et ton papa Yamine, ton 2^e anniversaire, et je ne peux te dire combien tu combles notre vie de bonheur et de joie, tu es si spécial. Sache mon fils, que tu es la bougie qui a illuminé notre foyer et tu resteras, inch'Allah notre petit Gouz, comme le disent si bien tes tantes.

Mouna ta maman

• Une petite pensée pour mes parents qui sont un peu loin de moi (Sétif), et à mon petit frère à qui je souhaite une bonne chance pour son brevet. Et j'en profite aussi pour saluer les habitants d'El Flaye et tous ceux qui me connaissent.

• Pour moi, tu es l'une des femmes que j'aime

Je voudrais que tu prennes la peine de me dire : «je t'aime»

Alors pour ne pas briser la chaîne de l'amour et de la haine
Je te propose de venir voir le fond de ma pensée

Tu trouveras un désir qui te portera vers le rituel

Celui de mon amour éternel

La suite.... à la demande de Miss
M. M.

• Mon BB ange

Tu as soufflé ta 23^e bougie ce 19 décembre, mais je suis triste, car tu es loin de moi, j'aurais bien voulu que tu sois à mes côtés, mais le destin en a décidé ainsi. Même si t'es loin et que je n'ai rien à t'offrir, sache que depuis que je te connais, je t'ai offert tout mon amour et toute ma fidélité, et je sais que tu es plus que satisfaite de ça, car tu es une femme en or, intelligente, soucieuse, belle et douce. Tu es ma Femme, je suis fier de toi !

Voilà mon BB, je te souhaite un joyeux anniversaire, que cette année

Le chantre de l'amazighité



Matoub Lounès, l'homme pour qui l'amazighité est incontestable, car elle est fondamentale, essentielle et primordiale. Poète à la voix acerbe, au verbe qui dérange, a transcendé les chanteurs de sa génération pour entamer avec honnêteté, véracité et courage le combat identitaire : tamazight langue et culture, l'humus de sa conviction, de son honneur et son orgueil. Il a revendiqué haut et fort : la démocratie, la liberté d'expression, de pensée et de culte.

Le poète en porte-parole de tous a chanté tout haut les tourments qui rongeaient son peuple tout bas. Ce maquisard de la chanson amazighe a chanté pour une Algérie meilleure et une démocratie majeure.

Contestataire incorruptible, sa poésie tranchante comme seule épée, poignardait le silence, a dénoncé les abus, les injustices et les absurdités débilantes, et tous les éléments qui ont empêché l'éclosion de la culture berbère et l'épanouissement de tamazight, notre langue ancestrale. Epris depuis son enfance par le chant de celui qu'on considère comme le maître incontesté de la chanson kabyle, Da Slimane Aazem, ainsi que par le chantre de l'exil El-Hasnaoui et le rossignol du chaâbi El-Anka, Matoub, le maquisard de la chanson berbère, était un vrai révolté.

Ce que je dis là sur Matoub n'est qu'une petite pierre de l'édifice de son œuvre, une fleur de plus au bouquet.

Lounnas M'henna

PAROLES DE CITOYENS

- Faites bien attention aux faux billets de 1000 DA qu'on vous remet. Sur 20 billets, j'en ai personnellement trouvé 3 ! Il faut alerter tout le monde par le biais de tous les médias.

Car c'est simple à détecter

A. Hakima, Tizi-Ouzou

- Pourquoi à Tébessa, un particulier est autorisé à vendre l'alcool en gros, alors qu'il est interdit d'ouvrir un bar ou un point de vente au détail ?

Des dizaines de «mahchachete» (tripots) exercent en noir et sont connues de tout le monde depuis les années de terrorisme, car à l'époque, un consommateur était synonyme de bon citoyen... L'Etat a réussi son coup de diaboliser la consommation d'alcool et de clochardiser ses débits.

Un jeune de Tébessa

DESTRUKTOR À L'ŒUVRE

Massacre à la tronçonneuse

La sculpture «Le "dar dar" de la Grande-Poste», réalisée par le sculpteur Nadjib Bensaïd, a été décapitée à la tronçonneuse, jeudi passé par des ouvriers ! L'artiste n'en revient pas : «Vraiment je ne trouve quoi dire devant ce crime barbare... et je qualifie de criminel l'ordonnateur de cet acte. Et je l'aurais qualifié de pire que ça si ce n'était pas par respect pour vous, à commencer par mes amis Karim Sergoua, Djamel Agagnia et Kamel Haddad qui ont eu l'amabilité et surtout la «responsabilité» de défendre l'œuvre et de m'avertir... Dommage ! Avec cet acte, je viens de perdre un de mes enfants.»

Je souhaite que vous allez nous aider à dénoncer ces «Destructors» !

Un fidèle lecteur du Soir d'Algérie

